ENTREVOIR
ECLATS DE SENS POUR LA VIE
N°3- NOVEMBRE 2026



Image générée par l'IA

Est-ce que cela sert la vie ?

Le sabbat a été fait pour l'être humain, et non l'être humain pour le sabbat.

Marc 2.27

Et si l'Évangile nous offrait un critère pour interroger nos choix, nos institutions et nos certitudes ?

À plusieurs reprises, Jésus a osé remettre en question des systèmes et des convictions qui, au lieu de servir la vie, étaient devenus des entraves. Dans son sillage, les réformateurs ne cherchaient pas tous la rupture. Ils voulaient revenir à la source et laisser l'Évangile transformer l'Église de l'intérieur. Cet état d'esprit nous invite, aujourd'hui encore, à prendre de la hauteur et à examiner ce qui structure notre vie.

L'épisode du sabbat relaté dans l'Évangile de Marc révèle ce qui se produit lorsque la règle prend le pas sur les besoins humains.

La règle doit servir la vie, et non l'asservir.

Une voix qui s'offre

Notre époque valorise souvent la voix la plus forte, le rapport de force et les discours qui divisent. La religion elle-même peut se servir de l'autorité pour culpabiliser, contrôler ou maintenir des personnes dépendantes d'un système. Le Christ révèle un autre rapport au pouvoir. Son autorité ne cherche pas à écraser. Elle se met au service. Elle ne s'impose pas : elle s'offre.

Servir la vie, c'est reconnaître la vie présente en son prochain.

C'est renoncer à faire de l'autre un moyen de renforcer notre position. C'est chercher son bien avant notre prestige.

Une richesse qui ne possède pas

Pouvoir et argent sont souvent liés. Pourtant, l'Évangile ne s'achète pas. Le Christ s'offre gratuitement, sans condition financière, sans promesse de réussite matérielle et sans dette à rembourser.

La foi ne dépend ni de la famille dans laquelle nous sommes nés, ni de notre milieu social, ni de nos possessions. Elle déplace notre regard sur l'argent afin que la richesse ne devienne pas une idole qui finit par nous posséder.
Dans une société d'hyperconsommation, l'Évangile nous rappelle une évidence :

Il n'y a pas que l'argent dans la vie. Il y a surtout la vie.

Une vérité vivante

L'un des grands élans de la Réforme fut de rendre la Bible accessible dans la langue du peuple. Chacun devait pouvoir la lire, la méditer et exercer sa responsabilité personnelle. La vérité n'était plus réservée à quelques spécialistes. Mais cette liberté ne signifie pas que chacun possède toute la vérité.

Et si la vérité était vivante ? Non pas une formule figée à brandir contre les autres, mais une réalité habitée par l'Esprit de vie, qui nous met en mouvement et nous transforme.

Face aux fausses informations, aux demi-vérités et aux manipulations, l'Évangile peut devenir une boussole. Non pour supprimer toute incertitude, mais pour éprouver ce que nous entendons.

Un prochain à accueillir

Si je reconnais que ma compréhension doit constamment être réformée, je peux admettre que l'autre est lui aussi en chemin. Je n'ai pas tout compris. Lui non plus.

Cette humilité ouvre un espace de dialogue.

Nos différences de convictions ou d'opinions ne doivent pas nécessairement nous séparer. Ce qui nous rassemble n'est pas notre parfaite conformité, mais le Christ et la vie qu'il nous offre. L'Évangile nous pousse donc vers la rencontre, la communion et l'accueil de chaque être humain. Ce n'est ni facile ni toujours spontané. Mais c'est ainsi que la vie de Dieu se répand au cœur de notre humanité.

Une réforme toujours à recommencer

La Réformation n'est pas seulement un événement du XVIe siècle. Elle désigne aussi un mouvement intérieur : accepter que l'Évangile interroge encore nos habitudes, nos pouvoirs, notre rapport à l'argent, nos vérités et notre manière de s'accueillir. Réformer ne signifie pas tout rejeter mais revenir à la source pour discerner ce qui doit changer.

Alors, devant une règle, une décision, une institution ou une conviction, une question pourrait nous accompagner :

Est-ce que cela sert la vie ?

Philippe Cavin

Saillon, novembre 2026

POUR POURSUIVRE

Qu'est-ce que l'Évangile m'invite aujourd'hui à regarder autrement ?

Où ai-je besoin de choisir ce qui sert la vie plutôt que ce qui protège mes habitudes ?

Dieu de vie,
renouvelle mon intelligence
et réforme mon cœur.
Apprends-moi à servir la vie.
Amen

Cette impulsion peut être librement transmise.
Retrouvez les autres textes et prochains numéros sur philippe-cavin.ch/entrevoir.